

E ! , LA BELLE AVENTURE DESAGREGEE EN SES FINS...

Nul doute que la création d'Ensemble ! portait une belle espérance visant une alternative sociale, écologiste et féministe, comme l'indiquait nos textes fondateurs.

Sans doute la situation générale n'a pas aidé à stimuler une ambition dont l'anticapitalisme et la visée alternative était fondamentale.

La montée de l'extrême-droite et la fascisation ont pesé tout autant dans une stratégie dont l'antifascisme justifiait une sorte de front anti-RN qui prenait le pas sur toute autre considération. Des débats ont été parfois vifs sur cette même fascisation. Aggloméré à un sentiment de « vieillissement », de dépassement indispensable d'Ensemble!, voire de remise en cause des options « révolutionnaires » et autres « gauchismes ».

Ceci n'a évidemment pas aidé à créer un climat de discussion (sereine) sur ces questions.

Dans le même temps, E ! s'est de plus « concentré » sur ses problèmes internes. A commencer par le départ de GES. Sur « l'antisémitisme » attribué à certains propos et positions. Sur le génocide des palestiniens. La dégradation du climat de ces débats est indéniables.

Il a révélé un abandon sans ambages de principes et critères fondamentaux, politiques, qui ont sévèrement abimé les essentiels de ce qui avait fondé le mouvement.

La désagrégation d'E !, par ses racines et son socle, a pourri la situation pendant des mois. Les grandes questions politiques, les campagnes nécessaires, sont passées à la trappe. Et trop souvent -et dès le départ- le consensus a été manié comme une façon d'emporter le morceau et non comme le résultat partagé et positif de la construction d'une position..

Ceci vaut essentiellement pour le national.

Dans les collectifs, cette désagrégation n'a pas empêché de continuer leur activité, leurs engagements dans de nombreux collectifs et inter-organisations. Ces engagements locaux ont été tenus. Souvent ils continuent.

C'est à partir de cette activité que sur bien des sujets , l'apport d'E ! a cependant été efficient. HIRAK, Ukraine, Féminisme, solidarités, migrant·e·s, Les archives d'E !, la documentation disponible en témoignent. On ne saurait minorer les réflexions et les acquis, y compris dans l'action, qui en ont résulté.

Très certainement le national s'est replié sur ses soucis et ne s'est plus alimenté de la vie des collectifs. Ou pas suffisamment. La course pour intégrer L'APRES témoigne de cette sorte d'angoisse qui a atteint toute une partie du mouvement. Comme si cette seule lueur était visible au bout du tunnel. Dans ce « dérapage », c'est toute une conception de la politique qui a sévi. Positions de pouvoirs, rumeurs de couloir, enjeux institutionnels très souvent coupés de la réalité quotidienne,... la politique c'est pour moi d'abord et essentiellement faire société ensemble. Elaborer une visée commune. Engager des actions partagées. Dans la confiance, l'expérimentation et la créativité. On en est désormais très loin...